

*La Cie. Septembre
Présente*

La petite Planète Espoir, ou l'Arbragodot...

Texte et mise en scène, Philippe Ricard

Texte et **didascalies** pour reprise 2019 / 2020

*Lorsque le public entre, **LE PASSEUR** est assis dos à l'Arbragodot... il mange une pomme... peut-être deux... il regarde s'installer le public... il peut "bruiter" leur installation... c'est une sorte de "Scapin" on peut dire qu'il est au service de **L'HOMME QUI MARCHE** et que la situation commence alors qu'il y a une pause dans la marche des deux hommes...*

***L'HOMME QUI MARCHE** illumine l'Arbragodot en lui mettant des étoiles filantes...*

Le public s'assoit face à l'Arbragodot...

*Une fois tout le monde en place, **LE PASSEUR** cesse de jouer, puis après avoir considéré le public...*

LE PASSEUR *tout en finissant de manger...*

À l'Origine...

Au commencement...

Au tout début...

Juste après le fameux...

« **Il était une fois...** »

Il était une fois... Quoi... !?

Si le public intervient en faisant des propositions, il peut commenter, jusqu'à ce qu'il soumette...

Un Roi... !? »

Ça pourrait... !?

Un Roi et une Reine qui s'aimeraient tendrement... !?

Il est emballé par la proposition...

« **Il était une fois, un Roi et une Reine qui s'aimaient tendrement...** »

Mais il retombe rapidement comme un soufflet, car il y a un "Hic"...

Ça pourrait, mais c'est pas ça... !!

Il repart dans sa réflexion avec le public...

Peut-être qu'à l'origine... Peut-être qu'au commencement... qu'au tout début... que juste après le fameux

: « **Il était une fois...** »

Peut-être qu' « **Il était une fois...** »

Quoi... !?

Même jeu que précédemment avec les propositions éventuelles du public, jusqu'à ce qu'il trouve une proposition qui lui aille...

Peut-être qu'il était une petite fille... !?

Oui, c'est ça...

« **Il était une fois, une petite fille, (ou un petit garçon) tout de rouge vêtue qui gambadait à travers bois...** »

Ça pourrait... !?

Et comme précédemment, il retombe...

Oui, mais ce n'est pas ça non plus...

Parce que, peut-être qu' « *À l'origine...* » peut-être qu' « *Au commencement..* ». peut-être qu' « *Au tout début...* » peut-être que juste après le fameux « *Il était une fois...* »

... « *RIEN... !!* »

Ça pourrait aussi... !?

« *Il était une fois... RIEN... !* »

Ou plutôt...

« *Il était une fois...*

“un bout” de Rien... ! »

... Un...

“petit” bout de Rien... !

... *Bout de rien du tout... !*

Tout juste tombé de goutte...

À peine, “tombée” de larme...

Unique...

Seul...

Oublié...

Un monde en soi...

L'Univers contenu...

À l'origine...

il était Rien... !

À l'origine...

il était...Tout... ! »

LE PASSEUR se lève et distribue au public des graines de bouts de rien...

Rêveurs... !!

Voici un bout de rien...

... un **petit** bout de Tout...

“Clé des Songes...”

... de la **Porte** des Songes... !!

Qui foisonne votre Vie...

Ne la perdez pas cette clé...

Ne le perdez pas ce petit bout de rien...

Plantez-le... !!

L'HOMME QUI MARCHE se met à “bourdonner” la mélodie “À portée d'étoiles...”

LE PASSEUR le prend en considération et termine ce qu'il a à dire au public tout en gardant un œil sur L'HOMME QUI MARCHE

N'oubliez pas... !

De retour chez vous...

Songez à le planter...

ce petit bout de rien...

Pensez bien à le semer...

Ce petit bout de tout...

afin de rêver sa grandeur...

...c'est la **Vôtre**... !!

LE PASSEUR prend alors le thème de la basse et L'HOMME QUI MARCHE chante...

« *À portée d'étoiles... d'illusions à tisser*

À portée de voiles... en “tombée” d'aurore...

À portée d'Espoir... du plus loin... du plus noir...

Sous la voûte lactée à portée d'Histoire...

À portée du regard apaisant de l'obscur
À portée de sons naissants du plus profond...
À portée d'horizons... comme un tout, comme un rien...
Des abîmes en nous, portée de cauchemars...

Apportez vos Songes à crocheter à la Nuit...
Apportez vos Rêves à mêler à la Vie...
Cris et autres Cauchemars des siestes de l'enfance
Et que s'écrive ainsi, le Poème de la Vie... »

LE PASSEUR poursuit le thème de la basse sur le texte de **L'HOMME QUI MARCHE** qui s'adresse à son tour au public...

Bienvenue à “la Porte des Songes...”
Déposons là... tracas du jour... soucis... gênes et tourments...
Laissons au pied du Réel ce qui doit être abandonné...
Manteaux... bonnets... cartables...
Et laissons la place... à l'Imaginaire... !!

L'HOMME QUI MARCHE se dirige vers la Porte de bambous en reprenant le thème de la basse...

LE PASSEUR s'adresse une dernière fois au public, complice de ce qu'ils vont accomplir... comme donnant ses dernières consignes...

Vous avez bien rangés vos petits bouts de Rien... !?

C'est bon... !? les manteaux... les écharpes... les petits soucis... les gros ennuis...et autres problèmes...!!?

Alors... À la Porte des Songes... !!

L'HOMME QUI MARCHE arrête de chanter... juste avant de passer par la Porte de bambous, se tourne vers le public et tout en faisant le vent, porte son index à la bouche pour signifier le Silence...

LE PASSEUR, récupère le geste du doigt devant la bouche et du vent, comme un Passeur... invitant le public à le reproduire...

L'HOMME QUI MARCHE passe par la Porte dans le “fatras” des bambous...

LE PASSEUR, suivi du public se dirige vers la Porte de bambous avec pour seul langage : le bruitage du Vent...

LE PASSEUR pénètre dans notre espace avec à sa suite, le public...

L'HOMME QUI MARCHE est en appui sur la sphère, il bruite le vent...

LE PASSEUR, oriente l'arrivée du public pour les diriger vers les bancs... puis dès que tout est prêt, il sort, il peut demeurer derrière son panneau, spectateur lui aussi...

L'HOMME QUI MARCHE ne porte plus son bandeau d'aveugle... il parlera aux enfants... tout simplement... peut-être que son bâton avait été planté dans la sphère... il le montre pour enclencher le début du spectacle...

Cet Arbre... !

Il y a si longtemps...

Enfant... un matin... je me suis éveillé avec le souvenir d'un rêve...

Un rêve qui avait agité ma Nuit... qui m'avait fait hurler dans la Nuit...

Il “bruite” le Cri de Munch...

(Au moins aussi long que ça...)

J'aurai dû le jeter_ ce rêve...

Le jeter hors de moi... loin de moi... comme l'on se doit de jeter un cauchemar pour ne plus le rappeler à son mauvais souvenir...

Mais ce rêve n'était pas vraiment un cauchemar...
C'était un rêve_ mauvais... mais un rêve tout de même...
Et un rêve... ça se poursuit... ou ça nous poursuit...

LE PASSEUR fait la Voix du cauchemar...

L'HOMME QUI MARCHE s'arrête pour mieux écouter les mots de la Voix qu'il répète...

« Trouve l'Arbre à Godot...

Car c'est au pied de "l'Arbragodot"

Que naissent les plus belles histoires... !!! »

Puis, il reprend sa narration...

Je me levais, toujours dans mon rêve... m'habillais... sortais dans la nuit... à la recherche de "l'Arbragodot..."

LE PASSEUR (*comme le battant d'une horloge...*) Marcher... ! Marcher... ! Marcher... !

L'HOMME QUI MARCHE

J'allais d'un pas vaillant...

LE PASSEUR

Marcher sans cesse...

L'HOMME QUI MARCHE

Traîné par mon Ombre au soleil levant...

LE PASSEUR

Marcher encore...

L'HOMME QUI MARCHE

La tirant au soleil couchant...

LE PASSEUR

Marcher toujours...

L'HOMME QUI MARCHE

Sans jamais cesser de marcher...

LE PASSEUR

Marcher de Nuit...

L'HOMME QUI MARCHE

Comme pour passer...

LE PASSEUR

Marcher de jour...

L'HOMME QUI MARCHE

Passer les jours...

LE PASSEUR

Passer les nuits...

L'HOMME QUI MARCHE

Ainsi passaient les ans...

LE PASSEUR

...

L'HOMME QUI MARCHE

Jusqu'à l'âge d'Homme...

À partir de là, **L'HOMME QUI MARCHE** regarde sa main, il s'assoit face au panneau des Magnets...
l'histoire de sa vie va se dérouler...

À voir ma main flétrie par le Temps, sûrement ai-je traversé de nombreux hivers...

Puis, il reprend son cheminement circulaire...

Était-il possible qu'à force de marcher, mes pas m'aient conduits là d'où j'étais parti... !?

Combien de fois suis-je repassé sur les Terres qui m'ont vu naître... !?

... à trébucher sur les ruines de la maison que j'ai quitté enfant...

... à fouler la tombe de mes Parents allongés depuis des années_ que je marchais...

Je n'ai jamais oublié pourquoi je marchais...

Je n'ai jamais perdu le rêve de mon enfance...

Mais je n'ai jamais trouvé non plus "l'Arbragodot..."

L'HOMME QUI MARCHE fredonne pour lui le thème musical... perdu dans ses Pensées...

Alors, je me suis arrêté...

Vous comprenez... pour la première fois... j'ai cessé de marcher...

Le Temps s'est alors arrêté...

De derrière les panneaux, **LE PASSEUR** bruite le Vent... **L'HOMME QUI MARCHE** contemple autour de lui...

LE PASSEUR fait son apparition en haut de son panneau... Peut-être que le public reprend le souffle...

LE PASSEUR soufflera sur les projecteurs comme on souffle des bougies... l'espace est plongé dans une certaine pénombre...

L'HOMME QUI MARCHE prend alors sa lampe tempête pour montrer au public ce qu'il sort de sa poche, tandis qu'un bruit comme le son du cristal d'un verre "ondoie" dans la pénombre...

J'ai sorti de ma poche... quelque chose_ qui n'existait pas... ou peut-être qui avait existé dans un lointain souvenir...

Un petit brin de rien... gardé dans le creux de la main...

Petite remarque, le petit brin de rien que L'HOMME QUI MARCHE montre est le même que celui que les enfants ont dans leur poche...

La lumière revient...

Puis, j'ai repris ma route_

... avec ce petit brin de rien qui n'existait pas_ mais que je tendais tout de même au Soleil pour sa chaleur...

Qui n'existait pas_ mais que je tendais tout de même à la pluie pour son eau...

Combien de jours à germer... de mois à fleurir... d'années à devenir un Arbre...

"L'Arbragodot..." !!!

Il montre l'Arbre qui lui sert de bâton de marche...

Depuis lors... je le pose où je veux...

dès que mes pas, habitués à rythmer le Temps, créent le silence...

Le Temps d'une histoire...

Au pied de l'Arbragodot...

L'HOMME QUI MARCHE plante son bâton de marche dans la sphère...

« Trouve l'Arbre à Godot...

Car c'est au pied de "l'Arbragodot"

Que naissent les plus belles histoires... !!! »

Il contemple le public...

Je sais que vous faites très bien le Vent... mais pour l'histoire qui suit, il faut travailler d'autres ambiances...

Il va leur faire travailler le chant des Oiseaux et le clapotis de l'eau...

LE PASSEUR trouvera le bon moment pour faire son apparition... à eux deux, ils installeront la nuit de fils et ils mettront également les étoiles filantes...

Tout ce changement se fait très simplement en cassant les codes de jeux...

Lorsque tout est prêt, que LE PASSEUR peut ressortir et que les enfants semblent avoir bien travaillé,

L'HOMME QUI MARCHE reprend la narration...

Une histoire, ça commence toujours par...

« Il était une fois... »

Même si on n'entend pas tout le temps le fameux...

« Il était une fois... »

Parce qu'on n'est pas obligé de le dire à chaque fois, même si « Il était une fois... » apporte un joli effet de style...

Donc, à votre avis, « Il était une fois.. » quoi... !?

Plus ou moins, le même jeu fait par LE PASSEUR en début de spectacle...

Un Roi... !? »

Ça pourrait... !?

« Il était une fois, un Roi et une Reine qui s'aimaient tendrement... »

Ça pourrait, mais ça n'est pas notre histoire...

Alors... quoi... !? « Il était une fois... » quoi... !?

Une petite fille... !?

Ça pourrait... !?

« Il était une fois, une petite fille, (ou un petit garçon) tout de rouge vêtue qui gambadait à travers bois... »

Ça pourrait, mais ça n'est pas, là encore, notre histoire...

Alors... quoi... !?

« Il était une fois... » quoi... !?

Peut-être que le public, finira par dire « **RIEN... !!** »

L'HOMME QUI MARCHE fait alors le surpris...

Rien... !! quelle drôle d'idée... !!

Ce n'est pas "RIEN" mon histoire...

Ce serait même plutôt "TOUT"...

Plutôt "TOUT" que "RIEN"... mon histoire...

Elle se passe "TOUT" là-haut...

Là, où "TOUT" est noir...

Dans la sombre nuit de l'Univers...

Quelque part... parmi "TOUTES" les étoiles...

Trois petites Planètes...

Il commence donc...

« Il était une fois... haut très haut dans le ciel... trois petites Planètes... »

La première de ces Planètes, se nommait... La Planète Vents...

L'HOMME QUI MARCHE, invite le public à bruer le vent, et que **LE PASSEUR** active la grosse Planète Vent...

Planète peuplée de Vents coquins qui cherchaient constamment à faire tomber leurs voisins...

On voyait alors "le Mistral" bousculer "la Brise légère" qui elle-même faisait tanguer "la Tramontane" qui trébuchait sur "le sirocco" entraînant dans son culbut "le Farou"... et ainsi de suite...

LE PASSEUR invite un enfant à lui succéder dans la manipulation de la Planète Vent...

Puis, **L'HOMME QUI MARCHE** poursuit...

La deuxième de ces Planètes se prénomme... La Planète Oiseaux...

*Il invite les enfants à faire le bruit du chant des Oiseaux, tandis que **LE PASSEUR** manipule un petit Oiseau...*

Une petite Planète faite ... comme un nid... douillette à souhait...

Et qui... sitôt le Soleil levé, rayonnait autant par la multitude que par le chant joyeux de ses habitants...

LE PASSEUR invite un enfant à manipuler un petit Oiseau

L'HOMME QUI MARCHE poursuit...

Enfin... la troisième de ces Planètes, avait pour nom... La Planète Eaux...

*Il invite le public à bruer les gouttes d'eau, alors que **LE PASSEUR** arrose les Nuages de la Planète Eau...*

L'HOMME QUI MARCHE poursuit...

De l'eau à perte d'horizon... Et dans les eaux claires de cette Planète, vivaient de beaux Nuages qui s'élevaient haut dans le ciel... le plus haut possible... pour retomber en pluie légère...

LE PASSEUR invite un enfant à arroser la Planète Eau... et il en profite pour sortir, il sera à l'aplomb de son Panneau pour la Planète sans Nom...

L'HOMME QUI MARCHE

Ces trois petites Planètes, dansaient autour d'un Soleil...

Les trois enfants aux trois Planètes poursuivent la manipulation ainsi que le bruitage...

LE PASSEUR agite la petite Planète sans Nom...

L'HOMME QUI MARCHE...

C'est vrai... !

Un peu plus loin, à l'écart de leurs jeux, était une petite Planète... Planète de rien du tout...

Sans bruits... sans cris... sans vie... sans pluie... Planète sans âme... sans nom...

La petite Planète sans Nom... !

Un jour de grand amusement, le Vent souffla plus fort que de raison, emportant jusqu'à la Planète sans Nom, un petit Oiseau et un Nuage...

Fin de la présence des enfants au trois Planètes...

Déambulation de panneaux en panneaux, en manipulation...

LE PASSEUR, tient le rôle de l'oiseau et du nuage...

L'HOMME QUI MARCHE, les rôles du Nuage, puis du petit Bout de Rien...

L'Oiseau

Ho... ! Ho... ! Y'a quelqu'un... !? Ho... ! Ho... !

Le Nuage

Je ne vois rien qu'une terre sans vie... !

L'Oiseau

Il nous faut repartir

Le Nuage

Mais comment faire sans l'aide du vent !?

L'Oiseau

Je volerai pour deux... !! (Mais l'Oiseau n'arrive pas à porter le Nuage...)

L'Oiseau

Lorsque j'aurai mangé, je serai assez fort...

Rien... !..... Rien... !!..... Rien... !!!

Je vais partir seul pour revenir nombreux...

À plusieurs, nous te ramènerons chez toi...

L'HOMME QUI MARCHE reprend son rôle de narrateur...

L'oiseau parti, la Nuit fut bien longue pour le petit Nuage...

Envahi par le chagrin, il se déversa en larmes de pluie jusqu'au matin...

Le Petit brin de rien

Arrête ! Arrête ! Je vais me noyer... !

Le Nuage

Qui es-tu ?

Le Petit brin de rien

Je ne sais plus... !

Le Nuage

D'où viens-tu ?

Le Petit brin de rien

J'étais là... !

Le Nuage

Je croyais qu'il n'y avait rien "là" ?

Le Petit brin de rien

Je dormais profondément... !

Tout ce temps... !!

Si longtemps... !!!

Je me souviens... !!!

*La Terre dévastée... Les Arbres abattus... Les rivières asséchées... Les animaux piétinés...
Seuls quelques Hommes... hagards... perdus... de moins en moins nombreux... errants... jusqu'au
silence...
Ton ami l'Oiseau a brisé la dure Terre, tes pleurs m'ont redonné vie...*

L'HOMME QUI MARCHE, reprend la narration...

Ce petit Brin de Rien du tout était devenu un bel Arbre quand résonnèrent au loin les premiers chants...

Comme il l'avait dit au Nuage, l'Oiseau revenait nombreux...

L'HOMME QUI MARCHE, accroche à la structure des Oiseaux

LE PASSEUR fait apparaître dans le panneau des magnets, le tableau floral... il rejoindra ***L'HOMME QUI MARCHE*** pour accrocher les Brins de Rien...

Passé le temps des retrouvailles, en moins de temps qu'il fallut aux Hommes pour la détruire, les Oiseaux se mirent à gratter la Terre...

Les Nuages à se déverser en pleurs de joie...

On vit alors de nombreux petits Brins de Rien du tout s'élever, haut dans le ciel...

Et c'est ainsi que la petite Planète sans Nom, devint...

la Planète Espoir...

L'HOMME QUI MARCHE et ***LE PASSEUR*** entonnent le morceau pour inviter aux Saluts...

Fin